

Que c'est beau, une corrida ! Un spectacle ancestral où dansent le noir et le rouge ! Dans l'arène mi-ombre mi lumière les *cojones* du torero sont aussi grosses que celles du taureau. Et un public d'*aficionados* encourage ce culte du sang, un culte alimenté par un corporatisme acharné et des élus frileux devant la modernité, laquelle voudrait qu'on mette fin à cette navrante religion.

CORRRRRIDA

Mais ces *lobbies* ont des arguments pour la maintenir :

Le taureau meurt dans l'honneur plutôt que dans l'horreur d'un abattoir.

Demandez à l'animal ce qu'il pense de l'honneur...

Le torero aime et respecte le toro bravo qu'il va tuer.

Oui, oui, il l'aime et le respecte tellement qu'il laisse le *picador* éprouver la combativité de la bête en lui cisillant les ligaments du garrot pour l'obliger à garder la tête baissée, et pour le fatiguer. Son cheval, malgré son caparaçon, est aussi hautement considéré, surtout quand il se fait étripé par les cornes... Le respect pour le taureau va jusqu'à lui planter des banderilles, qui ne servent à rien, mais sont très décoratives. Elles sont l'équivalent des plumes au cul d'une danseuse de music hall, mais avec des harpons.

Les taureaux sont très résistants à la douleur.

Ah ben alors, c'est pas grave, on peut les martyriser sans scrupule.

La corrida offre à l'homme une opportunité de dépassement.

Avec ses grimaces et son petit cul cambré, bien serré dans son costume kitsch, il dépasse surtout le sommet du ridicule. L'opportunité est ailleurs : dans la gloire et l'argent.

La corrida est la noce sublime du courage homme/animal.

Ouaip, notamment quand on raccourcit les cornes du taureau (dans le nerf). L'*afeitado* est interdit, mais... Et parfois la bête est piquée aux sédatifs, mais chut... !

Vous l'avez compris, le monde taurin clame son amour des bêtes, pourtant jusqu'à l'arène elles sont traitées comme de la marchandise, du matériel vivant. Très très très loin de la "noblesse" de cet art du combat.

La corrida est une tradition !

"Tradition" ? C'est le nom qu'on donne à des vieilleries pour justifier la cruauté. La corrida est apparue au 18^e siècle. Où est-il écrit qu'une tradition doit s'éterniser ?

En France la loi Grammont a été promulguée pour sanctionner la maltraitance des animaux. C'était en 1850. Elle ne semble pas appliquée dans certains départements du sud où perdure la corrida. En Espagne, c'est la bagarre entre les pour et les contre l'abolition.

En attendant, ça saigne toujours dans le sable des arènes.